

M. MAYER va-t-il libérer MAURRAS ?

N° 41
(145)
★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

15 21 Septembre 1950

TOUS LES VENDREDIS

Le Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

LES feuilles nazi-qui paraissent librement en France déploient ces temps-ci une grande activité en faveur de l'antisémitisme aux collabos. C'est une de leurs raisons d'être. « Aspects de la France », en particulier, publiée dans son dernier numéro une lettre adressée par Jacques Maurras, neveu de l'autre, au ministre de la Justice.

Dans ce texte, plein de sous-entendus, il est bien précisé que, mis d'ores et déjà dans la situation d'accepter ou de refuser que le procès Maurras soit « révisé », M. René Mayer n'a pas refusé. Il en résulte, selon l'auteur de la lettre, que la requête en révision est considérée par le ministère de la Justice comme ayant des fondements sérieux.

D'autre part, l'on met en avant un « argument » qui a déjà servi de prétexte à la libération de Léonard, de Georges Claude et, ces jours derniers, de Paul-Louis Lelevy : la santé de Maurras serait devenue moins bonne. Cet « argument » est aussi périodiquement développé en faveur de Léonard.

Le fait est qu'un projet de loi d'amnistie est déposé au Palais-Bourbon et que M. Plevin, président du Conseil, dans son dernier discours dominical, a déclaré que le gouvernement demandera au Parlement de ne pas retarder l'examen de cette loi. Il ne fait pas de doute que Maurras, libéré avant la loi, montrant de l'aise et l'indolence du fascisme, bénéficierait, directement ou indirectement, de cette loi, si elle était votée.

Il est vrai que M. Plevin a déclaré aussi : « Nous ne tolérons pas la menace d'organisations clandestines françaises et étrangères. » Mais on vient de voir récemment que cela signifie des mesures contre les immigrés antifascistes et non contre les organisations nazi-fascistes, entre autres les groupes de choc maurrassiens.

De fait, ces organisations deviennent de moins en moins clandestines. Et, comme pour préparer et précéder la libération de Maurras, elles se livrent en ce moment, sans qu'intervienne la police de M. Queuille ni la justice de M. Mayer, à une campagne antisémite inégale depuis 1933.

Albert LEVY.
(SUITE PAGE 4)

ROCH HACHANAH sous le signe DE LA PAIX

À PARIS, dans toute la France, les fêtes de Roch Hachanah se sont déroulées sous le signe de la paix. À l'aube de la nouvelle année juive, la proclamation essentielle de tous, croyants ou non, n'est-elle pas, en effet, la menace de guerre qui pèse sur le monde ? Les hommes et les femmes qui se pressaient nombreux dans les synagogues ont tous, du fond de leur cœur fait le vœu que l'année 5711 ne soit pas marquée par le déclenchement de la plus horrible, la plus inhumaine des catastrophes.

C'est au jour de Roch Hachanah que, selon la tradition juive, les hommes sont inscrits pour l'année à venir sur le Livre de la Vie et de la Mort. Or, combien serait grand le danger pesant sur la vie de chacun si la guerre qui fait rage déjà en Asie ne cessait pas rapidement, si l'on ne parvenait pas à circonvenir ce foyer menaçant, si la guerre — la guerre atomique — s'abattait sur le monde.

Que ce soit au Temple de la rue

de la Victoire ou à Notre-Dame-de-Nazareth, rue Julien-Lacroix ou à Neuilly, les sépharades et les ashkénazes, les libéraux et les orthodoxes, partout, les Juifs croyants réunis en ces jours solennels ont prié, comme ils prièrent à Yom Kippour, le jour du Grand Pardon, pour que soit sauvegardé le bien le plus précieux des hommes : la Paix.

Les rabbins, dans leurs sermons de Roch Hachanah, n'ont pas manqué d'exprimer l'angoisse de la population juive et son espoir de vivre dans un monde enfin fraternel et pacifique, à la réalisation de quel chaque honnête homme a le désir de contribuer.

Au moment où se prépare le 2^e congrès mondial des Partisans de la Paix, les Juifs de France entendent dire avec l'ensemble du pays leur volonté de défendre leur sécurité, de faire échec à l'antisémitisme qui renait dangereusement, fruit inévitable de l'excitation à la guerre.

C'est dans cet esprit que le Mouvement contre le Racisme, l'Antisé-

mitisme et pour la Paix, à l'occasion des fêtes de Roch Hachanah et Yom Kippour, a lancé l'appel que nous reproduisons ci-dessous. D'ores et déjà, il a reçu, dans tous les milieux juifs, un accueil chaleureux.

Sur les propositions du Bureau du Congrès Mondial des Partisans de la Paix

Le débat est ouvert

Comment sauver la paix ? Sur quelle base réaliser l'union la plus large de tous les hommes qui veulent défendre leurs foyers de la destruction ? Comment faire disparaître la menace qui pèse sur nos vies ?...

LA DISCUSSION EST OUVERTE

Dans l'appel qu'il a lancé de Prague, à la fin du mois d'août, le bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix propose l'interdiction des armes atomiques et la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature; il dénonce l'agression et appelle sa production et condamne l'intervention armée de l'étranger dans les affaires intérieures des peuples; il demande que soit arrêtée la guerre de Corée; il demande que, dans quelque pays que ce soit, toutes les formes de propagande favorisant la guerre soient interdites. Enfin, il appelle « tous les hommes de paix dans le monde à instituer de larges débats publics sur ces propositions et à élire ceux qui porteront leurs voix devant le 2^e Congrès Mondial des Partisans de la Paix » qui se tiendra en Angleterre, du 13 au 19 novembre.

C'EST CE DEBAT QUE NOUS OUVREONS DANS NOS COLONNES

Ainsi, chacun pourra exprimer son avis, préciser sa position aux yeux de tous, gorifier à ses propres yeux. Pas question ici d'appartenance politique, de croyance religieuse, de conviction philosophique : quel est l'homme qui ne veut se dresser de toutes ses forces contre la guerre ? Quel est l'homme qui ne cherche les meilleurs moyens de conjurer le malheur, en commun avec tous les hommes animés du même désir ?

Nous ouvrons ce débat par un commentaire de Mr André BLUMEL, président du M.R.A.P.

D'autre part, M. le Rabbin Jean Schwartz a bien voulu nous permettre de publier un passage du sermon qu'il a prononcé à l'occasion de Roch Hachanah : or, ce texte pose des problèmes qui entrent dans le cadre de la discussion engagée, qui doit se dérouler sous le signe d'une volonté commune de transcender toutes les divergences secondaires, en vue de sauver l'essentiel : la Paix. LE DEBAT CONTINUE.

(VOIR PAGE 3)

LA VOIX DE LA RAISON

par André BLUMEL

LES risques de guerre mondiale n'ont pas diminué pendant ces vacances. Nous vivons sur un baril de poudre que chaque étincelle, et il s'en produit beaucoup, peut faire exploser.

Nous devons redoubler d'efforts pour empêcher le feu de se déclarer sur le monde. Le bureau mondial des Partisans de la Paix a lancé de Prague un appel à tous. Qui peut-il choquer ?

Il réclame l'interdiction des armes atomiques, la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre.

Il salue toutes les initiatives pacifiques entreprises pour arrêter la guerre de Corée.

Il propose que le Conseil de Sécurité comprenant les représentants qualifiés des cinq grandes puissances se saisisse du règlement du conflit en donnant aux deux parties en cause la possibilité de se faire entendre.

Encore une fois, n'est-ce pas le bon sens même qui cet appel à la raison ?

Il vient de Prague. Et après ? S'il avait pu venir de Washington ! C'est à la réflexion de tous que nous faisons appel.

Jean-Louis Lelevy, professeur à la Faculté de Droit de Paris, fils du philosophe et sociologue qui fut (SUITE PAGE 3)

CLASSES MOYENNES

Une grande enquête de D. L.

LES ENNEMIS (VISIBLES OU INVISIBLES) du petit commerçant



— Vous désirez, madame ? Madame, à la question traditionnelle du vendeur, aimerait bien répondre qu'avec le man-

teau qu'elle vient choisir, elle désire aussi une robe nouvelle, un costume-tailleur, un corsage... Et puis, pour son jeune garçon (qui grandit si vite), un pardessus neuf et un pantalon pratique pour tous les jours... Et puis la gabardine de Monsieur est bien défraîchie...

Mais si faudra attendre le mois prochain, l'année prochaine peut-être.

Et quand le marchand essayé, tout semblera bien marcher, c'est Madame, à son tour, qui posera la question traditionnelle :

— Vous n'avez rien de meilleur marché ?

Cette scène pourrait se passer à Belleville ou au Carreau du Temple, au Marché aux Pains de Saint-Ouen ou à Genevevillers. Elle se déroule dans des boutiques étroites aux enseignes engageantes et fami-

Louis MOUSCRON, (SUITE PAGE 4)

QUE S'UNISSENT TOUS LES HOMMES de BONNE VOLONTÉ

Voici le texte de l'appel lancé par le M.R.A.P. à l'occasion des Fêtes de Roch Hachanah et Yom Kippour :

EN ces jours de fêtes, des milliers et des milliers de Juifs se réunissent dans les synagogues pour prier et souhaiter une année de vie et de bonheur.

Chaque Juif, en priant, sait et sent que la Communauté est gravement menacée.

La hantise d'une troisième guerre mondiale nous poursuit. Un cataclysme qui entraînerait l'anéantissement des centaines de millions de vies humaines par l'emploi d'armes d'extermination massive (atomiques et autres) menace l'humanité.

Des dévastations que l'Histoire n'a jamais connues nous sont annoncées.

Des villes, des villages et même des contrées entières risquent d'être effacés de la surface du globe.

(SUITE PAGE 3)

Le message du Grand Rabbin de France : "PUISSE LE MONDE RETROUVER LA PAIX"

À l'occasion de Roch Hachanah, le Grand Rabbin de France, Isaac Schwartz, a lancé le message suivant :

Au moment où va commencer l'année 5711, je tiens, comme chaque année, à adresser à tous mes coreligionnaires, du plus profond de mon cœur, mes vœux les plus ardens. Puisse le Ciel exaucer les prières qui, des Synagogues de ce monde entier, vont monter vers Lui pour le bonheur de chacun, pour la paix et le bonheur du monde.

Après les années si cruelles dont le souvenir est loin de s'effacer de nos mémoires, il était permis d'espérer qu'un avenir plus serein allait s'ouvrir devant l'humanité. De lourds nuages cependant obscurcissent encore l'horizon. Puisse-ils se dissiper bientôt. Puisse le monde retrouver la tranquillité et la paix qui seules permettront aux hommes de

"EUROPE" NOUVELLE

par J. KAMB



— Enfin libres ! Nous allons pouvoir nous remettre à faire l'Europe.

— L'armée européenne ? Rien de nouveau.



Ce jeune « colon » de la Croix-St-Ouen a participé avec tous ses camarades au Raid de la Paix

— Mon petit Bob, ça y est, l'air trouve une solution de vacances où tu pourras bien te reposer.

Bob (maussade). — Ah ! une solution... dans quel lieu ?

— Au château du Bas, à la Croix-Saint-Ouen (près de Compiègne). Ce n'est pas un lieu, mon cher, tu verras que tu seras content.

Bob est un garçon de 17 ans dont le père a été déporté. Sa mère travaille; lui aussi; mais le soir il fréquente des bals plus ou moins « zazous », ne pense qu'à s'amuser.

Pour faire plaisir à sa mère, Bob part à la colonie.

— Allez, pose ton sac. Ne reste pas comme un « pipet », délaïs les affaires.

Bob vide son sac. Il sort avec mélancolie une série de cravates de toutes les couleurs, des objets sensationnels.

— Dépêche-toi un peu...

quelques jours plus tard :

CLAUDINE.

(SUITE PAGE 2)

Un protégé de Franco qui a déporté des milliers d'innocents

L'ANTISEMITE CRAPULEUX Darquier dit De Pellepoix

N'EST-IL pas dans la logique de l'amitié aux collabos, dans la ligne du racisme et de la guerre, qu'après la libération du Commissaire numéro 1 aux Questions Juives de Vichy, Xavier Vallat, nous voyions le commissaire numéro 2, Darquier de Pellepoix, rentrer, par décret paru à l'Officiel, en possession d'une partie de ses biens, c'est-à-dire d'une partie de ses biens qu'il a volés à ses victimes ?

Darquier de Pellepoix colle aujourd'hui des jours paisibles à Madrid, sous la protection de Franco, sans que le ministre compétent sensible se soucier beaucoup de le faire revenir en France pour le faire juger. Franco a sans doute ses exigences.

On ne peut s'empêcher de songer que la mesure prise en faveur d'un antisémite qui a déporté des milliers d'innocents dans les bagnes nazis intervient au moment où 200 déportés espagnols sont déportés dans des camps de concentration en Afrique du Nord. Michel BARON. (SUITE PAGE 4)

Le général von Manteuffel réclame 25 divisions... et l' "affecté spécial" MARTINI reprend du service

TANDIS qu'on annonce le prochain accroissement des forces américaines en Europe occidentale, et particulièrement en Allemagne, où déjà s'effectuent des manœuvres militaires avec tirs réels, les généraux nazis de Bonn surenchérissent sur les exigences de leurs protecteurs quant à un réarmement accéléré.

— Quel bon Européen c'était !

— Ça dit bien ce que ça veut dire.

L'industriel BLUM accusé du meurtre de son chef comptable!

UN grand film antiraciste passionnant comme le meilleur film policier passe en ce moment dans plusieurs cinémas parisiens : « L'Affaire Blum ». Cette œuvre, créée dans la République démocratique allemande et interdite en Allemagne occidentale par le gouvernement Adenauer, s'inspire d'une histoire réelle, l'affaire Haas, sorte de petite affaire Dreyfus du temps de la République de Weimar, qui

par les manœuvres politiques qu'elle met en scène, annonce la venue et les pratiques du nazisme. Sous une forme très réaliste, sans concession ni parti-pris, sans la moindre stylisation, elle dévoile les dessous de la marche de quelques événements qui devaient conduire aux crématoires. Elle mérite d'être vue par tous ceux qui ont compris la liaison intime entre l'antisémitisme et la guerre.



Encouragé par le commissaire et le juge d'instruction, le véritable assassin (au centre) s'est transformé en principal témoin à charge. A droite : Blum.

GLADNER est un jeune chômeur qui a été sous-officier dans l'armée du Kaiser et membre des premiers corps francs nationalistes où Hitler recruta. Pour se procurer de l'argent, il tend un piège au chef comptable d'une grosse entreprise de Magdebourg et... le tue.

capés et leurs hauts de forme, semblent n'avoir que le droit pour règle. En réalité, un farouche esprit de classe les anime et ils savent discerner qui les sert.

Qu'un voyou, une crapule à balafre leur fournisse donc l'occasion d'une belle opération raciste, ils se jetteront sur le Juif, qu'ils aient commis un crime judiciaire.

C'est là aussi, pour eux, une *ambition politique*, un prétexte à discréditer leurs adversaires libéraux au Landtag et surtout à créer, du moins à préparer, une atmosphère d'hostilité à l'égard de tous les démocrates présents comme des suppôts des Juifs.

Bien sûr, cela ne se fera pas en un jour, ni avec la seule justice

réactionnaire, mais dans les remous de la politique générale, de la lutte des fractions parlementaires, des conflits sociaux, avec des avances et des reculs, etc.

BLUM est arrêté et aussitôt livré, ainsi qu'un vulgaire gangster, au service de l'identité judiciaire. Les garanties les plus élémentaires de la défense lui sont refusées, sa femme ne peut le voir, son avocat ne reçoit pas communication du dossier.

Et tandis que le véritable assassin, encouragé par l'attitude des juges à montrer un entêt monstre, se transforme en principal témoin à charge, le scandale éclate...

Les journaux paraissent avec de gros titres sur cet industriel juif accusé de meurtre. L'opinion s'échauffe. Le Parlement est saisi de la question.

Le président du Landtag, un des rares amis restés fidèles à Blum, ne peut croire à sa culpabilité. Mais lorsqu'il tente de prendre la défense de l'innocent, sa voix est couverte par la merie réactionnaire. Des députés prononcent de furieux discours nationalistes. Dans l'hémicycle on en vient aux mains. Les passions sont à leur comble.

Comment, à force de persévérance, un honnête inspecteur établira la vérité, c'est ce que vous saurez en allant voir *L'Affaire Blum*!

Son coup fait, il entere sa victime dans une cave, mais commet l'imprudence de s'acheter un fusil de chasse avec un des chèques qu'il a volés.

Arrêté comme suspect par la police, il raconte une fable inventée de toutes pièces pour rejeter le crime sur le dos du patron de la grosse entreprise, un riche industriel très connu, le Dr Jacob Blum... Il dit que Blum, ayant fraudé le fisc, a supprimé son compte, le comptable, qui voulait le faire chanter.

Apprêché par une « huile », un homme de cette situation est éré, en d'autres circonstances, chose très délicate. A supposer que Gladner eût dit vrai, la police aurait étouffé l'affaire. Mais celui-là s'appelle Blum, et d'ailleurs il a tout l'air d'un outsider du grand monde, politiquement libéral et désigné au rôle de bon émissaire.

Le commissaire de police qui interroge Gladner ne demande qu'à croire que le Juif est l'assassin, même si l'évidence tend à prouver et prouve le contraire. Le juge d'instruction est dans les mêmes dispositions. Jusqu'au magistrat le plus élevé de la région, le *Landgerichtspräsident*, qui entrera dans la danse du scalp autour de Blum.



Gladner : L'affaire est proche de son dénouement. Un ténacé inspecteur, seul contre tous, va faire éclater la vérité... C'est-à-dire : Gladner (venant une épée de duel à la main) a invité des amis à venir vider quelques verres, peu de temps après le crime.



LE NOIR MAC GEE COMPTE LES JOURS...

DANS une prison du Mississippi, à Jackson, un jeune homme compte les jours : le 27 octobre, il doit passer à la chaise électrique. Son crime ? Il a la peau noire. Condamné — c'est classique — pour « viol d'une blanche », son innocence a été, depuis son procès, plus que prouvée : mais ce n'est pas une raison, en Amérique, pour qu'il recouvre la liberté et que la terrible menace cesse de peser sur lui.

Comme par hasard, Juifs tous les huit. Abraham Feingold, leur doyen, exerce depuis 28 ans.

Il est permis de se demander si la Cour qui doit les juger est capable de montrer l'impartialité nécessaire. Il y a quelques semaines à peine, elle acquittait deux autres instituteurs, mais racistes, ceux-là, qui avaient, en pleine classe, battu féroceement des élèves juifs en les traitant de « sales youpins ».

Récemment, l'action des progressistes américains, l'indignation de l'opinion mondiale ont fait que l'exécution — prévue d'abord pour le 27 juillet — soit reculée de trois mois. Mais le crime peut encore être consommé : Willy Mac Gee attend la mort.



Willy Mac Gee

Le débat est ouvert

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
Nous donnons ici un extrait du sermon prononcé à l'occasion de Roch Hachanah par le rabbin J. Schwartz.
« Ne relevez pas si haut la tête, ne vous rengorgez pas pour parler avec insolence, car ce n'est pas de l'Est ni de l'Ouest que vient la grandeur et la prospérité...
« C'est Dieu seul qui est juge, qui abaisse l'un et élève l'autre...
« Ce sont ces paroles patristiques (pesaïme 75-6) que j'offre à la méditation de nos frères en ce début d'année religieuse où nous nous présentons devant le Juge, le Divin, pour prier avant tout pour une année de paix et de bonheur pour toute l'humanité...
« Ces paroles s'adressent enfin à tous ceux, peuples et individus qui, dans les circonstances actuelles, se comportent comme l'aiguille d'une boussole qui oscille entre deux points cardinaux opposés et dont les mouvements aujourd'hui sont d'autant plus rapides et affolés qu'on en a approché dernièrement le métal des armes...
« Dans l'état d'appréhension et d'anxiété dans lequel se trouve le monde personne n'est capable de répondre à ce besoin d'un soutien et d'un appui que chacun ressent en particulier... »

A. BLUMEL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

condisciple et ami intime de Jaurès, vient de publier dans la revue doctrinale du Parti socialiste S.F.I.O., un article dans lequel il considère comme « scandaleux », comme « révoltant », que les trois puissances occidentales aient dénoncé, même sans la nommer l'Union Soviétique comme préparant la guerre. Il ne croit pas que la grande majorité des Américains veuillent la guerre, mais il signale que les milieux capitalistes américains « craignent moins la guerre que la possibilité de voir supprimer leurs profits ». Il estime que l'Europe occidentale ne s'est que trop laissée entraîner dans le sillage américain... Elle doit, dit-il, avoir le courage de dire aux Etats-Unis que la reconnaissance n'est pas la sujétion...
L'initiative du Bureau mondial est certes moins polémique, moins agressive que le texte du savant juiste...
Il devrait réunir tous les hommes qui réfléchissent et qui ne mettent pas des privilèges sociaux au-dessus de la vie même.

LES HUIT DE NEW-YORK

Les Dix d'Hollywood viennent à peine de signer leur cachet, que voici maintenant les Huit de New-York. Huit instituteurs américains. Leur procès est pour bientôt. Le prétexte ? Ils ont refusé de répondre au nouveau tribunal d'acquisition qu'est la « Commission des activités antiaméricaines ». Il n'en faut pas plus pour être inculpé « d'injure au Congrès ».

Feingold et ses compagnons sont des combattants de la Paix. Autrefois dit des « rouges », car est « rouge », aux U.S.A., quoique condamné explicitement la guerre. C'est ce qu'a dit en propres termes J. Edgar Hoover, le chef du F.B.I. (la police politique). Dans une déclaration du 27 juillet dernier, il a décrété « subversifs les groupes qui militent pour la paix et les organisations de défense des droits civils, celles qui précieusement luttent contre le racisme... »

PATTERSON ET ROBESON

C'est à tous les échelons que les racistes passent « à l'action ». L'autre jour, à la « Commission des Activités antiaméricaines », non content de le questionner et de l'insulter, le député raciste Laham se précipita sur William Patterson, leader du Congrès des Droits Civils, qui subissait la classique interrogatoire. Patterson avait dénoncé la politique menée contre les nègres par le gouvernement de Géorgie. Il avait refusé de livrer la liste des membres de son organisation.

« Fils de chienne noire, lui lança Laham. Et les gardes durent intervenir pour empêcher l'odieuse raciste de frapper... »

« La violence et la terreur pratiquées contre les Noirs d'Amérique depuis 330 ans, commenta Patterson, sont maintenant pratiquées dans les salles mêmes du Congrès. La force et la violence contre les Nègres américains est la politique officielle du gouvernement des Etats-Unis... »

Paul Robeson, le grand chanteur noir, est l'une des cibles de cette politique. Contre lui est réalisée une opération comparable à celle qui vise les Huit de New-York : il est à la fois un Noir et un combattant de la Paix.

On sait que le Département d'Etat lui interdit de voyager à l'étranger. Un tel arbitraire est sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis.

Dans cette atmosphère, la demande faite par le sénateur Harlet Kilgore de créer aux Etats-Unis des camps de concentration s'explique aisément...
La répression et les provocations racistes sont finalement dirigées contre l'ensemble du peuple américain, puisqu'elles ont lieu dans le cadre des préparatifs d'une troisième guerre mondiale, et de la guerre qui déjà s'est allumée...
Les Partisans de la Paix américains, groupés dans de nombreuses organisations, ont une tâche particulièrement dure. Mais une chose est certaine : le mouvement contre la guerre s'amplifie aux Etats-Unis.

ROCH HACHANAH L'APPEL DU M.R.A.P. UN MESSAGE DU RABBIN ZAOUÏ:

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En Allemagne occidentale, dans le bassin de la Ruhr, la production d'armes a déjà repris.

Une armée de mercenaires se reconstitue, avec à sa tête les anciens généraux nazis.

En France, les vichystes et les collaborateurs relèvent la tête.

De plus en plus, ils se manifestent dans la vie publique.

Les criminels libérés éditent des tracts, des journaux qui propagent le racisme et l'antisémitisme.

Ils veulent créer une atmosphère de pogrome.

Ces individus ne se contentent plus de la propagande, ils passent aux actes et utilisent des bombes au plastic contre les magasins et demeures des Juifs.

Ils dressent impunément des listes des Juifs à abattre.

La situation est grave !

Dans sa déclaration du 21 juin 1950, le Rabinat de France souligne :

« Partageant l'angoisse qui étirent les populations devant la menace du massacre que provoqueraient les armes nouvelles, adjures les fidèles d'unir leurs prières et leur action à celle de tous les hommes et de toutes les collectivités qui, passionnément attachés à la cause de la Paix, de la Liberté et de la Fraternité humaines, luttent contre l'emploi de tous les engins et moyens de destruction... »

« UI, la paix peut être sauvée, car nous ne sommes pas seuls ! »

Dans le monde entier, la force des partisans de la Paix s'accroît sans cesse.

A ce jour, 400 millions d'êtres humains ont signé l'appel de Stockholm, qui exige l'interdiction de la bombe atomique.

D'autres dizaines de millions renforceront par leurs signatures cette action.

Le deuxième Congrès Mondial des Partisans de la Paix, convoqué à Londres pour le 13 novembre 1950, exprimera la volonté farouche de centaines de millions d'hommes et de femmes de sauvegarder la paix du monde.

Notre expérience séculaire, l'extermination récente de six millions de nos frères et sœurs, notre instinct de défense, nous dictent l'attitude qui s'impose en ce moment décisif de l'Histoire.

Le devoir de l'heure, c'est :

Nous unir tous, sans distinction en un large front de notre communauté pour la sauvegarde de la paix et pour notre avenir !

Soyons dignes des responsabilités qui nous incombent !

Au nom de la Vie, unissons nos efforts avec tous les hommes et femmes qui veulent assurer un Monde de Paix et de Bonheur !

Très grand choix de lissus
GABARDINES - PEIGNE
TISSUS ANGLAIS
Toutes fournitures pour tailleurs
Chez SIMON
10, rue Léon - MON 81-41
Métro : Château-Rouge

FABRIQUE DE TRICOTS
Ets GANA
Société à responsabilité limitée
au capital de 500.000 francs
64, rue de Turbigo, 64
PARIS (3^e)
TEL : ARCHIVES 37-48

POMPES FUNEBRES
ET MARBRIERIE
Edouard SCHNEIBERG
43, rue de la Victoire, PARIS-9^e
TEL : TRI 88-56. Nuit : TRI 88-51

AMEUBLEMENT LITERIE
TAPISSERIE
MAR... LIER
55 RUE BAUBRAGNE
M 48 5 1111

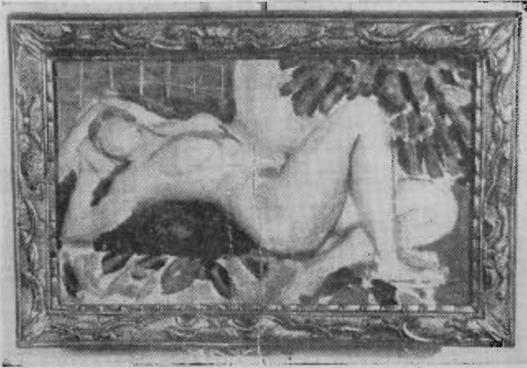
MACHINES A POINT INVISIBLE ET A BATIR
"BELLOW"
FABRICATION ANGLAISE
AGENT GENERAL :
ETS CHARLES & C^{IE}
S.A.R.L. au Capital de 3.000.000 de francs
8, Rue de la Forge-Royale
PARIS (XI^e)
TEL : ROQ. 16-56
TOUTES MACHINES A COUDRE INDUSTRIELLES
MACHINES A COUPER LES TISSUS - MOTEURS

Envoyez une CARTE DE CHANAH TOVAH
à votre famille,
à vos amis,
en France et
à l'étranger
Edité par l'U.S.J.F., 14, Rue de Paradis, Paris-10^e. Tél. PRO. 67-27

LE CARNET DE D. L.
L'O.S.E. France vient d'inaugurer son nouveau dispensaire, situé 106, rue Vieille-du-Temple. La presse juive, conviée à cette cérémonie, a pu entendre les allocutions du Dr Kabacker et de M. Samuël.
Impérialisme, fascisme, démocratisme, socialisme, autant de mots devenus usés. Que signifient-ils ? Quel est leur contenu ?
En fréquentant les cours de l'Université Notuelle, vous pourrez le savoir.
Dés maintenant, pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole, 8, avenue Mallarmé-Moreau (19^e), (métro Colonel-Fabien, autobus 75 et 261), ou téléphoner à 007. 27-37.
L'Association Républicaine des Anciens Combattants édite pour vous dans son journal mensuel « Le Réveil des Combattants », le tableau des nouveaux taux de pension.
Le numéro : 12 francs.

Matisse toujours nouveau et fidèle à lui-même

L'ŒUVRE de Matisse est pareille à un jardin à la française... écrit Aragon dans la préface au catalogue de l'exposition d'œuvres d'Henri Matisse...



C'est ce qui fait que cette œuvre d'une longue vie, œuvre qui forme un tout si solide et qui est hardiment constituée pour durer, porte en elle, en raison même des espoirs qu'elle suggère, à la fois un exaltant message et la déception d'un désir inassouvi.

Jacques BILLIET.

Du sang "aryen" pour la guerre de Corée

Une « Banque du sang » pour la guerre de Corée a été créée par le Secrétariat de l'O.N.U.

Or, les racistes américains ont tenu à manifester jusque dans cet organisme leurs odieux préjugés. La Croix-Rouge américaine avait la prétention d'exiger des donneurs de sang qu'ils indiquent leur race sur les fiches de renseignements...

CINÉMA Inactualité des actualités Scandale de la publicité forcée

Il y a deux façons de s'asseoir dans un fauteuil devant l'écran : ou bien « on va au cinéma »... c'est-à-dire que l'on se rend passivement...

seul à en rire. Nous nous resignerions volontiers à ne pas voir les photos, toujours les mêmes, du périodique concours d'élégance automobile...

« Les publicités du jour », dont on nous montre avec complaisance les activités superflues, les publicités du jour ne sont pas toujours celles que l'on veut voir...

Quoique vous avez, avec agacement et une obscédante envie de siffler, subi cette première punition, il vous faut vous préparer à la seconde, inévitable elle aussi : la publicité.

Que dirait le directeur de cinéma qui, après avoir payé un coupon de besson s'apercevait que quelques décimètres d'impression facturés sont en papier réclame ?

Dans ce cas, en général, on siffle : il faut faire mieux : organiser des délégations des Conseils communaux, sur toute question qui touche la paix et la liberté...

Et le cinéma est bien plus qu'un divertissement.

Roger MARIA.

Monsieur Mayer libérera-t-il Maurras ?

(SUITE DE LA PAGE 1)

Profession de foi antisémite Impudemment, Pierre Boulanger, le demi-Maitre, fait, dans le dernier numéro d'« Aspects de la France », une véritable profession de foi antisémite.

rier de l'envahisseur allemand. Et plus loin : « Nos jeunes amis exaltent la violence ? Point. Ils en usent à l'occasion ».

Juifs bien-nés... La distinction subtile faite par Boulanger, entre racisme et antisémitisme, entre les « Juifs bien nés » et les autres, prend tout son sens à la lecture d'un autre article du même néo-littéraire...

Calzant, chef des camelots du roy, s'en prend à « l'impudence des métèques », et il leur écrit : « Allez vous cacher ailleurs ; en Israël par exemple, dit-on, s'éleva le grand Etat juif. Si vous restez en France, gardez votre nom ».

Et répondant au docteur Lévy qui, dans « Le Monde », avait défendu la loi qui autorise les naturalisés à changer de nom, Calzant poursuit : « De docteur Lévy, en somme, émet la prétention de voir la France transformée en un immense camp où les mal-nommés viendraient se cacher ».

Encouragés par l'impunité, sûrs qu'on leur prête une oreille attentive au ministère de la Justice quand ils réclament la libération de leur «Maitre», les maurrassiens se croient tout permis.

Il est temps de s'unir plus encore, d'agir avec l'ensemble des forces de progrès et de paix pour que la loi soit appliquée, pour imposer des mesures contre les activités et les prétentions de toute cette racaille hitlérienne !

DARQUIER dit DE PELLEPOIX

(Suite de la première page)

Darquier de Pellepoix fut un des politiciens les plus crapuleux de la dernière décennie. La Justice qui refuse de s'exercer à son encontre est la même qui épargne le gang d'Arènes.

LES PLEINS POUVOIRS

Aussitôt nommé par Pétain et Laval, Darquier de Pellepoix reçoit les pleins pouvoirs sur la demande des nazis.

et mal nommés

Mais le clou, c'est bien la rubrique de Calzant, « Défendre nos noms », qui s'est, cette fois, comblablement enfiévré et qui reproduit intégralement la lettre du docteur raciste Alphonse publiée dans « Le Monde », et que nous avons récemment dénoncée.

Résumé des chapitres précédents

M. Newman, chef du personnel « sélectionné » d'une importante entreprise de New-York, devient victime des mesures de discrimination raciale, le port de lunettes lui donnant l'aspect d'un Juif. Il quitte son emploi et épouse Gertrude, la sténodactyle qu'il avait refusé d'embaucher le croyant juive.

FOCUS

M. Finkelstein regarda la tombe et se rappela qu'il aurait dû y poser un petit caillou, indiquant qu'il s'était arrêté là en pieux hommage. Ça et là, sur d'autres tombes, on voyait des cailloux de toutes dimensions, posés comme des cartes de visite qui résisteraient aux intempéries.

FOCUS

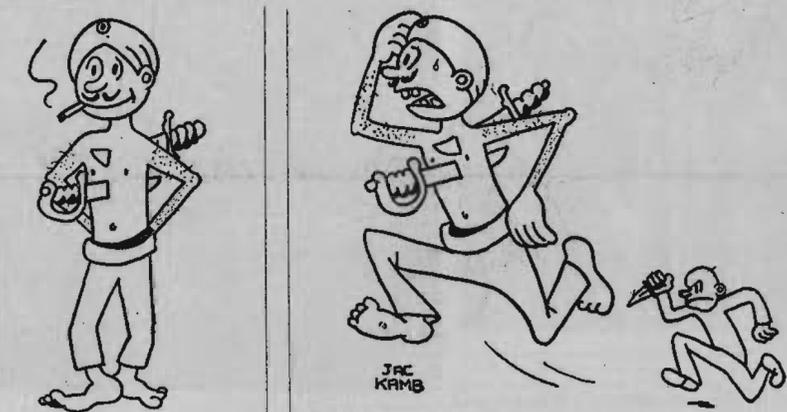
déjà compris maintes fois au cours de son existence, que son père, et tant d'autres pères allongés à ses côtés, s'étaient lourdement trompés. Ilzik le colporteur — son histoire avait un sens. Et ce n'était pas que le Juif est voué fatalement à une fin sanglante.

FOCUS

le chemin, rassembla les deux battes et les replaça à travers la fente. Puis, il se rendit à l'avant du quai et attendit. La prochaine fois, il viendrait à ce que les battes fussent emballées dans des boîtes plus solides. C'était la première fois qu'il achetait des battes, avait seulement depuis quelques jours décidé qu'il serait bon d'en avoir un magasin.

FOCUS

Depuis près de quarante jours, il n'avait pas plu sur la ville. La pluie, insidieusement, à une action pacifiante : les gens restent chez eux et dans les commissariats, les pages des registres ne se noircissent pas si vite. Mais lorsque le ciel reste bleu, inamoviblement, une journée torride succédant à l'autre, comme cet été-là, lorsque l'homme est tiré du sommeil parce qu'il étouffe dans l'air moite, ce sont les rues, les terrasses de la cité qui regorgent de monde et pour un temps, l'autorité de la famille se désagrège.



JAC KRUMB Histoire sans paroles

Arthur Miller FOCUS (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)

CREDIT DANS LES DEUX SENS Le problème du crédit est double. Car il y a le crédit que le commerçant fait au client et celui que le fabricant fait au commerçant.

LES SPECTRES La faillite ! Son spectre hante l'esprit de chaque petit commerçant, qu'il tienne boutique ou treteaux. La faillite a deux seurs aussi inquiétantes que celle : la liquidation judiciaire et la radiation pure et simple du registre du commerce.

En raison de l'abondance des matières, nous nous voyons dans l'obligation de reporter notre rubrique d'échecs à la semaine prochaine. Que nos lecteurs veuillent nous en excuser.